

des Princes &c. Janvier 1771. 61
servé, on a fait à *Varsovie* des prières publiques qui étoient ordonnées pendant trois jours consécutifs.

Les Conférences continuent à la Cour sur le remède à trouver & à apporter enfin aux maux dont l'infortunée *Pologne* continuë d'être déchirée & généralement affligée. Les Couriers chargés de dépêches pour *Petersbourg* y vont aussi à la continuë & en reviennent avec des instructions sur ces objets, mais qui n'apportent toujours rien de fort satisfaisant. Il faut auparavant que la guerre des Russes avec les Turcs aille à sa fin; guerre dont le Royaume sent par tout les contre-coups, outre les maux de celle qui le divise depuis l'Élection du Roi moderne, & de plus encore le fléau de la contagion qui en désole diverses éontrées, sans compter le ravage des terres qui ôtent la subsistance à tant de familles plongées de-là dans la plus affreuse misère: & s'il y a encore des fruits de récoltes précédentes, ils doivent passer en premier lieu aux troupes étrangères, dont la sortie du Pays a si souvent & si inutilement été sollicitée à la Cour de Russie, comme le moyen le plus propre de voir la Nation reprendre entre-elle-même une réunion capable d'éteindre toutes ces Confédérations formées contre le système qu'on a voulu introduire en opposition aux Loix & à la Constitution intérieures des affaires de la Couronne.

Sans nous étendre davantage sur l'aspect des calamités qui affligent les Polonois, rapportons ici ce qu'un Courier, arrivé de l'Armée Russe du Général Panin, a apporté à *Varsovie*, avant que cette Armée ne se mit en marche vers ses quartiers d'hiver. C'est la nouvelle que les Rus-
les